réguliers. À cela devraient s'ajouter, également à intervalles réguliers, des discussions en profondeur entre le ministre des Affaires extérieures du Canada et son homologue de chacune des présidences. Il devrait aussi y avoir entre fonctionnaires canadiens et experts de la CE des rencontres régulières portant sur des questions d'intérêt commun. Nous estimons en outre qu'il serait utile de nous faire mutuellement part de nos priorités au début de chaque présidence, de manière à établir l'ordre du jour de la période à venir.

Enfin, j'ai trouvé très intéressante la proposition que m'a faite le ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne de l'Ouest, M. Genscher, au sujet d'une Déclaration CEE-Amérique du Nord qui viendrait confirmer les principes que nous partageons et notre intérêt commun à l'égard d'une attitude ouverte de l'Europe et d'une plus grande coopération. Une réaffirmation générale de la relation transatlantique serait certainement utile.

Dans le domaine du commerce, le défi est de taille. Le gouvernement a déjà fait connaître la stratégie qu'il a élaborée pour aider l'industrie canadienne à tirer parti des possibilités offertes par le Marché européen unique de 1992 à toutes les nations commerçantes et à faire face à ses exigences. Cependant, je crois aussi qu'il y aurait peut-être lieu, à la conclusion de l'Uruguay Round des négociations commerciales, d'examiner l'opportunité d'une entente officielle de libéralisation du commerce entre le Canada et la CEE, entente qui pourrait s'étendre aux États-Unis ou même à d'autres membres de l'OCDE.

J'aborderai maintenant, brièvement, un dossier qui est au centre de l'évolution de l'Europe : l'unification de l'Allemagne. La mesure dans laquelle cette union historique se fera sans heurt et sans amertume déterminera le cours des relations européennes.

Nous avons à maintes reprises exprimé en termes clairs notre appui sans réserve à l'égard d'une Allemagne libre, unifiée et souveraine -- au sein de l'OTAN et de la CE --, une Allemagne qui sera un puissant facteur de stabilité, d'unité et de prospérité au coeur de l'Europe.

Les pourparlers -- en cours, ceux des «2 plus 4», amorcés à Ottawa lors de la Conférence Ciels ouverts, intéressent les aspects extérieurs de la réunification de l'Allemagne. Ils doivent être couronnés de succès.

D'importantes et délicates questions devront être résolues lors de ces pourparlers et d'autres rencontres, au sein de l'OTAN, de la CE, lors des pourparlers de Vienne, de rencontres entre une Allemagne unifiée et ses voisins : avenir de l'Allemagne dans l'Alliance, importance numérique et statut des